



Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Octobre-Novembre 2022

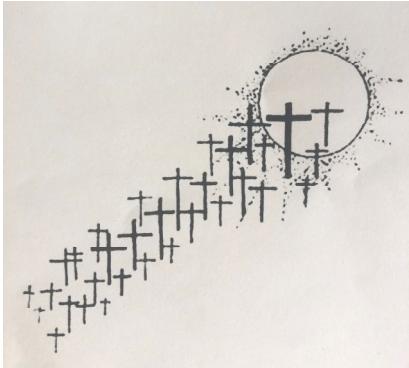
N° 318

SOMMAIRE

EDITORIAL : « L'Avent »	3
L'INVITÉ : Couple accompagnateur des futurs mariés	5
ÉCHOS : Célébration du temps de la Création	9
Rentrée de la catéchèse	11
Visite de Mgr Lubamba Njibu, évêque de Kasongo	12
Célébration pour les défunts de notre paroisse	15
École Notre-Dame	16
Institut Saint-Léon	19
PRIÈRE GLANÉE : Vous les saints	21
LU POUR VOUS : « Quand Dieu s'efface... »	22
Vincent Famand	
RÉFLEXION : « La Reine morte »	24
ANNONCES	27
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	35
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	36

Petite mosaïque du temps présent!

Toussaint- Automne - Entrée dans l'Avent





Editorial

« L'Avent »

Pendant quatre semaines, nous allons vivre « une nouvelle saison liturgique » : le temps de l'Avent. Ce temps nous invite à tourner notre regard en arrière, quand on attendait la venue du Messie. Scruter cette première venue, nous aidera à savoir accueillir le Messie qui a promis à ses disciples qu'il sera avec eux jusqu'à la fin du monde. Savoir attendre aussi le sauveur qui reviendra à la fin des temps.

L'Avent, comme les autres temps liturgiques est une « saison » dans la mesure où c'est un temps cyclique qui revient sans cesse. Cependant, comme nous le savons, il n'y a pas deux hivers ou deux printemps qui soient les mêmes.

Être dans l'attente. Que ce soit dans le passé, aujourd'hui ou pour la fin des temps. C'est avec les mêmes paroles des prophètes (Isaïe, Jérémie, Baruch, Michée, etc.), avec les mêmes psaumes que cette attente était nourrie pour le peuple de Dieu qui avait reçu cette promesse inouïe de la venue du Messie.

Un avenir joyeux et plein de promesses. Déjà, à cette époque lointaine des prophètes, ce n'est pas seulement un peuple qui est invité à prendre part à cette joie, mais toutes les nations. Tout ce qui servait à faire la guerre sera transformé en outils pour jardiner. Une nouvelle sagesse sera enseignée ; même les animaux forts et violents pourront cohabiter avec les faibles sans crainte pour ceux-ci d'être dévorés.

Aujourd'hui encore, nous attendons le sauveur qui vient. Notre monde continue à être agité, à manquer de justice et de paix. Après l'envoi des prophètes, c'est le temps des apôtres et de tout baptisé en particulier. Enseigner tout ce que le Christ a prescrit à toutes les nations sans exception, c'est un honneur et une mission à s'acquitter. Cette tâche

consiste à apporter de la lumière à ceux qui vivent dans les ténèbres. Chaque envoyé est averti, ce n'est pas parce qu'il (elle) apporte la Bonne Nouvelle du salut qu'il (elle) sera bien accueilli (e). S'il y a un refus, il faut partir ailleurs, « secouer la poussière des pieds ».

L'Avent, c'est aussi l'attente du retour du Christ à la fin des temps. Il y a, dans les évangiles que nous méditerons, une invitation à veiller pour la venue du jour du Seigneur. Il viendra « comme un voleur dans la nuit », à l'heure que personne ne connaît. Avoir de la patience comme le cultivateur qui sème, fait sa part de travail et attend la récolte sans avoir le contrôle sur la météo ; être endurant comme le sportif qui s'entraîne pour remporter la médaille ; c'est l'attitude à avoir pour tout baptisé.

Garder la flamme du retour du sauveur, écouter les prophètes du passé et du présent, scruter sans cesse les bons chemins et changer de cap quand on se rend compte qu'on a pris une mauvaise direction. Quelle joie de savoir, de voir que les promesses de Dieu s'accomplissent de jour en jour. Nous pouvons alors reprendre à notre compte ce chant de souvenir et d'espérance : « Tu es venu, tu reviendras, Seigneur Jésus nous t'attendons. Tu étais mort, tu es vivant, Seigneur Jésus, sois notre vie ».

Abbé Emile Mbazumutima



Les invités du Trait d'Union

Les invités de ce Trait d'Union sont Jean-Luc et Sabine Timmermans, qui font partie de l'équipe « Couples et familles ».

Ils sont "couple accompagnateur" des futurs mariés de notre paroisse, et nous partagent leur motivation, le concret de leur mission, l'enrichissement que cette mission leur apporte et plus encore.

Trait d'Union :

Jean-Luc et Sabine, vous avez accepté la mission de couple accompagnateur en septembre 2021, pouvez-vous nous dire ce qui vous a motivés à rejoindre l'équipe « Couples et familles » de la Paroisse ?

Jean-Luc :

Suite à un week-end paroissial, la responsable de l'équipe « couples et familles » nous en a fait la demande. Cela m'a touché et je me suis senti appelé à faire quelque chose de concret dans ma vie chrétienne. Sabine et moi avions une disponibilité, vu que nos quatre enfants sont aujourd'hui autonomes. Et le fait qu'ils soient en âge de se marier m'a questionné sur le sens que le sacrement de mariage peut encore avoir aujourd'hui. Rejoindre une équipe allait être l'occasion de s'ouvrir à une réflexion, de se poser des questions devant un public plus large que le périmètre de notre couple.

Sabine :

Je ne m'attendais pas à cet appel de la Paroisse qui sollicitait aussi l'implication de Jean-Luc. J'ai ressenti de la joie quand il a accepté, voyant dans la mission une richesse pour notre couple et la possibilité d'un partage plus intense de ma foi avec mon conjoint. Rencontrer des jeunes de la génération de nos enfants aiguisait ma curiosité, mon intérêt, mon désir de les rejoindre dans un moment essentiel de leur vie. Je pense aussi que mon attachement pour l'Église m'a motivée à pouvoir présenter celle-ci sous un aspect convivial, détendu, un peu comme si notre foyer devenait une « petite église d'amour » accueillant des fiancés en quête de sens personnel et spirituel.

T.U. : Comment cela s'est-il passé concrètement ?

JL : Nous avons rencontré l'équipe de La Hulpe ainsi que des couples accompagnateurs d'autres paroisses lors d'un week-end de formation au Vicariat du Brabant Wallon. J'ai pris conscience que l'Évêché avait à cœur que le mariage chrétien garde tout son sens, bien autre chose qu'une célébration « pour le show » à l'église !

Sb : A l'intention des couples accompagnateurs, un travail rigoureux est réalisé en amont par une équipe mandatée par l'Évêché. Nous y puisions des pistes de réflexion et d'échanges à la fois dans la psychologie, le développement personnel et la spiritualité en les faisant résonner d'abord pour nous-mêmes : différences personnelles et socio-culturelles, plages personnelles et temps professionnels et conjugaux, différences et complémentarités, présence de « plus grand que soi » dans le chemin conjugal, écoute active... Ces nombreux outils nous mettent dans une position d'authenticité plus grande vis-à-vis des fiancés puisque nous voilà nous aussi en chemin. Leurs questionnements résonnent tout autant pour eux que pour nous, l'accompagnement devient partage.

T.U. : Y a-t-il l'un ou l'autre moment qui vous a particulièrement touchés lors de vos rencontres avec les fiancés ?

JL : Aborder les quatre piliers du mariage chrétien m'a mis dans la démarche de revisiter ces fondamentaux auxquels j'avais moi-même souscrit il y a 36 ans.

Les trois couples que nous avons eu la joie d'accompagner avaient chacun leur singularité et leur charme. Ils avaient en commun le respect l'un pour l'autre, ainsi que l'ouverture d'esprit et de cœur. Je me souviens d'une soirée avec un jeune couple au cours de laquelle l'un des fiancés, non baptisé, nous partageait qu'il n'éprouvait pas le besoin de mettre son couple « dans les mains du Seigneur ». Ce n'était pas une priorité pour lui, mais il avait néanmoins le désir de s'ouvrir au message chrétien qui ne lui avait pas été accessible jusqu'ici. Il souhaitait aussi respecter la foi fervente de l'autre, qui a grandi dans une famille chrétienne et pratiquante.

Sb : Le fait que les fiancés viennent dans une démarche volontaire et librement consentie les rend ouverts, confiants et détendus. Les couples que nous avons accompagnés se sont montrés acteurs de leur parcours, consciencieux, curieux, intéressés et désireux de recevoir des outils ciblés selon leurs demandes. Nous les accueillons là où ils en sont dans la convivialité et l'échange. Aborder un texte biblique avec eux ne s'est pas fait dès la première rencontre. Il a permis un partage à cœur ouvert où le texte prenait d'autant plus sens que nous le laissions tous les quatre résonner à la lumière de nos réalités propres. Un partage sur l'Évangile choisi par les fiancés pour leur messe de mariage a permis de mettre des mots plus précis sur l'attrait qu'ils avaient eu spontanément pour ce texte.

Je me souviens également d'une question ayant émergé : « Parlez-nous de la grâce. Comment vivez-vous la grâce dans votre couple ? » Cette question nous a amenés, Jean-Luc et moi, à nous rappeler de moments subtils, mystérieux et profonds où notre cœur s'était rempli de gratitude devant une grâce reçue. La vie de foi nous apparaissait comme un puits dont on n'atteint jamais le fond. Former un couple appelé à voir, à sentir, à vivre la réalité, en faisant corps avec le Christ, voilà ce que la question des fiancés faisait apparaître. Les rencontres marquent notre existence comme des révélations.

T.U. : Qu'est-ce qui vous donne le goût de continuer et quelle est votre conclusion ?

JL : Rencontrer des jeunes qui réfléchissent sérieusement, qui prennent un temps de recul pour se préparer à leur engagement malgré une activité professionnelle intense et la charge additionnelle des préparatifs de leur mariage. Y voir un enrichissement pour eux, pour moi, pour notre couple.

En couple, participer à la vie paroissiale et nous y nourrir de rencontres avec d'autres couples avec la complicité de François, Émile et Simon.

Prendre une petite part au renouveau de notre Église dont je m'étais détourné pour son côté empoussiéré remontant à mes souvenirs de collégien.

Sb : Que notre accueil aimant envers chaque couple devienne vraie rencontre. Leur dire en quelque sorte : « Il est bon pour nous et pour Dieu que vous soyez. » Leur permettre de prendre conscience du caractère précieux de leurs existences personnelles conjuguées en un chemin de vie commune.

Que les outils d'accompagnement et la pédagogie pratiqués lors de la préparation au mariage leur donnent le goût de baliser par eux-mêmes des moments de qualité à deux pour l'écoute réciproque et le partage, tout en cheminant à leur rythme dans la foi.

Qu'ils recherchent des lieux où se ressourcer en fraternité avec d'autres couples.



La célébration du Temps de la Création dans notre paroisse

*Le WE du 17 et 18 septembre dernier,
notre paroisse a célébré le temps de la création
pour la deuxième année consécutive.*

Un temps pour nous inviter nous, les paroissiens, mais aussi toute personne sensibilisée par les 1000 facettes de la création, à se poser la question de la place de chacun et de son rôle vis-à-vis de tous les êtres vivants.

Ce fut l'occasion d'ouvrir un peu plus, s'il le fallait, les esprits et consciences aux messages du Pape François notamment à propos de l'importance de se sentir connectés avec notre environnement, la nature mais aussi à la communauté des femmes et hommes habitants ensemble et dans toute leur diversité, sur une même planète merveilleuse que le pape préfère appeler notre « Maison commune ».

L'appel assez radical à la conversion que nous a lancé le pape François en 2015 dans son encyclique « Laudato Si » voulait nous aider à prendre conscience que nous avons une mission à remplir pour la sauvegarde de notre maison commune et de tous ces êtres vivants.

« Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous ». Pape François (LS, 14)

Au sein de la paroisse « la cellule verte » est née. Elle a pour mission de promouvoir l'écologie intégrale telle que définie par le pape François. Dans un premier temps nous allons effectuer un éco-diagnostic. Il s'agit de répondre à un questionnaire qui va nous permettre de survoler les différents domaines dans lesquels nous pourrons mener des actions d'amélioration:

Les cinq domaines d'action sont :

- Célébrations et catéchèses,
- Bâtiments et terrains,
- Engagement local et global,
- Mode de vie.

Notre but est d'évoluer collectivement dans nos pratiques et nous vous proposons de le faire ensemble. Il n'est pas simplement question d'éteindre les lumières quand nous quittons une pièce ou de baisser le chauffage en hiver, quoique plus que nécessaire vue la situation, il est question de répondre à l'appel de Dieu pour un engagement généreux, lucide et joyeux pour notre « maison commune ». Les champs d'action sont nombreux et se placent sur tous les aspects de notre vie: sur la façon dont nous consommons, dont nous regardons la création, dont nous nous déplaçons, dont nous partageons nos ressources (financières ou créatives).

C'est aussi un appel à des relations plus humaines qui nous rendent responsables les uns des autres pour comprendre « jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure » (Pape François, Laudato si', no 10).

Notre équipe va donc proposer des moyens, des astuces mais aussi des éléments de réflexions, de prières ou d'approfondissements spirituels pour vivre de façon plus conforme au bien de notre maison commune. Ensemble nous serons plus forts !

*Claire Herssens,
pour l'équipe de la Cellule Verte.*



Le buisson ardent

Ex 3:1-12

**Écoutez la voix
de la création,
TEMPS POUR LA CRÉATION 2022**

Echos de la nouvelle rentrée pour la catéchèse



La nouvelle année académique a débuté il y a déjà près de deux mois maintenant.

Et comme chaque année, les équipes caté de la paroisse se sont apprêtées pour accueillir les nouveaux venus dans leurs groupes.

L'invitation a été lancée fin septembre pour les parents désireux d'offrir à leur(s) enfant(s) la possibilité de poursuivre leur chemin de Foi au sein de la paroisse, de se rencontrer lors d'une soirée d'information en la salle du Foyer.

Ainsi les équipes se sont-elles formées au fil des inscriptions. Equipes constituées d'anciens catéchistes comme de parents qui s'investissent chaque année toujours un peu plus, et cela fait vraiment chaud au cœur. Nous l'entendons souvent, nous le percevons même, chaque génération est de moins en moins religieuse. Nous vivons dans une société inexorablement agnostique. Malgré cela, l'optimisme reste de mise car la paroisse peut s'enorgueillir encore une fois de compter parmi ses jeunes fidèles une trentaine d'enfants qui rentrent au catéchisme cette année.

Après la traditionnelle bénédiction des catéchistes, les réunions ont bien débuté. Tout le monde a repris ses marques et les activités se planifient.

De nombreuses rencontres sont encore à venir et je profite de l'occasion qu'il m'est donné ici pour remercier encore une fois chaleureusement tous les catéchistes qui s'investissent de toute leur âme au développement spirituel de nos enfants.

À toutes et tous, je vous souhaite tout le meilleur pour cette nouvelle année de catéchisme.

Laurent Carly

Echo de la visite à La Hulpe de son Excellence Monseigneur Placide LUBAMBA NJIBU, Evêque de Kasongo (RD Congo)

Le dimanche 2 octobre 2022, Monseigneur Placide LUBAMBA, de passage en Belgique, nous a fait l'honneur de venir présider la Messe dans notre paroisse Saint-Nicolas à La Hulpe. Cette messe qui, comme chaque 1er dimanche du mois depuis 20 ans, est dite chez nous en union de prière avec nos frères et sœurs de la paroisse Sainte-Thérèse de Mingana (qui fait partie du diocèse de Kasongo).



On voit Mgr Lumbaba sur la photo ci-dessus.

*Les symboles concrets de ce moment d'union
sont toujours bien présents :*

a) le drapeau offert aux scouts de La Hulpe par les jeunes de Mingana et du diocèse de Kasongo en signe de bienvenue en vue du voyage mémorable à Kasongo que firent un peu plus tard (2007) 5 chefs scouts de chez nous dans le cadre du *Projet Afrique* ;



*Cinq chefs scouts de La Hulpe apportent les rudiments du scoutisme
aux enfants de diverses paroisses réunis à Kasongo.*

b) la nappe d'autel qui recouvre celui-ci, fut offerte à notre paroisse par les paroissiens de Mingana il y a 20 ans ; elle avait été brodée de sympathiques motifs africains par des femmes handicapées de l'ouïe et de la parole du Centre Olame de Bukavu.



À ces deux symboles, s'ajoutent, chaque mois, une **intention de prière** commune lue le même jour à Mingana et à La Hulpe.

Voici celle du dimanche 2 octobre 2022 :

En ce commencement du mois de la Mission Universelle et au lendemain de la Fête de Sainte-Thérèse, elle-même sainte patronne des missions, pensons à tous ces voyageurs - missionnaires de notre temps - qui partent à la rencontre des autres, simplement armés de leur foi et de leur affection.

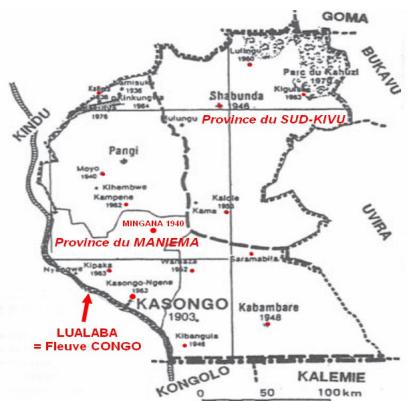
*Pour qu'ils emportent avec eux une large provision de gestes et de mots qui sèmeront la paix et l'amitié autour d'eux, et, comme le recommandait Thérèse, pour qu'ils ne perdent jamais l'occasion d'adresser à leurs frères, même un simple sourire, montrant qu'ils sont vraiment frères...
Seigneur, nous Te prions*



Enfin, une fois par an, une collecte « spéciale » est faite à La Hulpe au profit de la paroisse Sainte-Thérèse pour répondre - dans la mesure du possible - aux demandes prioritaires exprimées par le Curé de la paroisse Sainte-Thérèse.

Au fil des années, bien d'autres projets, le plus souvent à l'initiative d'organismes ou de particuliers La Hulpois, ont été menés au bénéfice des paroissiens de Mingana ou, plus largement au bénéfice des Congolais du diocèse de Kasongo, spécialement lorsque les communications avec Mingana étaient interrompues. On pourra en parler plus en détail dans de prochains articles, mais on peut déjà rappeler, par exemple, les actions menées par l'asbl Urafiki, par l'asbl Destination Congo, l'aide apportée par la Commune de La Hulpe en matière d'équipements médicaux, l'Opération Voiturettes pour handicapés, l'Année Congo à Saint-Léon, le Projet Afrique des scouts, le projet d'Antenne Médicale ACS-Congo à Kalima, le programme Adidkabu d'assistance informatique aux jeunes du diocèse pour leur permettre d'accéder aux études supérieures à Bukavu, l'aide apportée en collaboration avec le Kiwanis, avec le Centre pour la Promotion de la Santé de Kangu, etc...

Le Diocèse de KASONGO



Une cinquantaine de prêtres diocésains desservent les paroisses dans des conditions souvent très difficiles en raison principalement de l'état désastreux des voies de communication, qui est une des principales causes de la pauvreté et de l'isolement de la population... On le voit sur la photo ci-dessous, même les déplacements de l'évêque peuvent être compliqués...

Le diocèse de Kasongo est étonnamment grand : 75.300 km², soit plus de 2 fois la surface de la Belgique... Sa population est estimée à 1.700.000 habitants avec un nombre de baptisés voisin de 600.000, répartis en seulement 15 paroisses (et à chacune il convient d'ajouter une trentaine de chapelles-succursales que les prêtres visitent occasionnellement, parfois une seule fois par an...)



F. Feygaerts

<http://mingana.afrikblog.com>

Mgr Placide visite son diocèse

Echos de la célébration pour les défunts de notre paroisse.



Le 2 novembre, jour où l'on célèbre les morts, une célébration a été organisée, comme chaque année à 20h, à l'église pour les défunts de l'année de notre paroisse.

Chaque famille, ayant eu un décès dans l'année, a été invitée personnellement, par lettre, à participer à cette célébration.

Nombre de familles ont répondu présent à l'appel. Notre église était bien remplie et une atmosphère paisible y régnait.

Notre curé François officiait entouré par nos vicaires, Emile et Simon ainsi que par notre diacre Jacques.

Après l'homélie, le nom de chaque défunt était cité un à un par groupe d'une dizaine. Ensuite chaque famille était conviée à s'approcher de l'autel pour y déposer un lumignon avant de recevoir, des mains de notre curé François, la petite croix, au nom du défunt. Petite croix qui avait été accrochée au tableau, dans le fond de l'église, le jour des funérailles.

Ce fut pour chaque famille un moment émouvant, parfois difficile mais toujours dans un esprit d'Espoir de la Vie Nouvelle de l'être aimé.

Ensuite la messe reprit son cours avec le Credo, la liturgie de l'Eucharistie, le Notre Père, la communion.

Après la bénédiction finale et l'envoi, l'assemblée quitta l'église. Certains restèrent parler quelques instants sur le parvis avant de rentrer chez eux. Mais c'est l'esprit dégagé par la célébration d'Amour et d'Espoir qui restera dans le cœur de chaque famille endeuillée.

Merci à nos prêtres pour ce beau moment partagé.

A.Ph.

Echos de la vie à l'école Notre-Dame.

Comme promis dans le précédent « Trait d'Union », voici quelques retours concernant entre autres la bénédiction des cartables et tous les chouettes moments que nous avons pu vivre en ce début d'année.

La bénédiction des cartables s'est magnifiquement déroulée sous un beau soleil. Rassemblés dans la cour, petits et grands ont promis de tendre la main pour aider, pour remercier, pour féliciter,... Grâce à Eva, nous avons réfléchi sur le sens du partage. Le Père François a ensuite béniti les enfants et nous avons terminé par une ronde dansante pour célébrer ce moment de partage et de joie.



Du 12 au 16 septembre, les élèves de 4^e année sont partis à la ferme. Pendant une semaine, ils ont pu observer les différents animaux, les soigner, vivre comme de vrais petits fermiers et fermières.

Cette année, à Notre-Dame, nous avons la chance de pouvoir proposer un éventail d'ateliers du temps de midi très variés. Un cours d'échecs est organisé le lundi. Le mardi, un atelier artistique permet aux élèves de libérer leur créativité. Le jeudi, un atelier tricot, dirigé par deux adorables mamys offre la possibilité de débuter ou de se perfectionner en tricot. Le vendredi, une petite chorale s'essaie aux chants sous la direction d'une maman. Les mardis et jeudis, nos élèves peuvent se

dépenser sur le terrain de football avec Mr. Mathieu. Notre bibliothèque est toujours ouverte tous les jeudis midi et procure du plaisir à nos lecteurs assidus. Merci à tous ces intervenants pour le temps et la disponibilité qu'ils offrent à nos élèves.

Le dimanche 2 octobre, nous avons pu partager un délicieux petit déjeuner avec les familles de l'école. Ce rassemblement organisé par l'association des parents permet, en début d'année, de faire plus ample connaissance et de se retrouver autrement entre nous.

Le vendredi 7 octobre après-midi, quelques classes de l'école accompagnées de leur professeur, se sont rendues au centre sportif pour participer au traditionnel goûter de aînés. C'est avec joie que les élèves ont chanté quelques chants appris pour l'occasion. L'émotion était palpable aussi bien dans le regard de nos aînés que dans le sourire des enfants.



Nos grands élèves de P6 se sont rendus à Spa au domaine de La Fraineuse pour une semaine de sport. L'ambiance était au top et grâce à l'Adeps, ils ont pu découvrir de nouveaux sports comme l'escrime, le kayak, le tir à l'arc...





Le mercredi 12 octobre, Mme Colette et ses élèves de P1 se sont rendus à la bibliothèque communale pour une visite des lieux et se plonger dans des livres dans lesquels ils ont pu reconnaître les lettres déjà apprises.

Le même mercredi, nos maternelles sont partis à la

chasse aux potirons. En effet, les potirons apportés par les institutrices avaient disparu....Une grande chasse dans toute l'école a été organisée. Finalement, les potirons ont été retrouvés dans le jardin. Ils voulaient certainement échapper à la casserole...

M3, P1 et P2 se sont rendus au Parc Solvay le mercredi 19 octobre pour une matinée à la découverte de l'automne.



Le vendredi avant les vacances de la Toussaint, Mme Delphine a organisé un deuxième après-midi des musiciens pendant lequel nos élèves artistes ont pu montrer leurs talents.

Et c'est pour deux semaines de vacances que nous nous sommes quittés en sachant que de nombreux événements nous attendront à notre retour comme le spectacle « Lune Bleue », la visite de l'exposition Miro à Mons, la commémoration du 11 novembre, notre souper fromages du 18 novembre, Cap Sciences,.....

Mais nous n'allons pas tout dévoiler maintenant. Suite au prochain numéro...

*Madame Defrenne,
directrice de l'école Notre-Dame.*

Echos de la vie à l'Institut Saint-Léon.

Saint-Léon c'est reparti pour une année scolaire bien remplie.

Le mardi 20 septembre, les cartables de tous les enfants ont été bénis par l'abbé Emile.



Le thème de l'année étant « voyage aux pays des livres », nos cartables vont se remplir de richesses et de découvertes.



Ce moment, partagé par tous les enfants et toute l'équipe, était tellement serein que chacun semblait apaisé et heureux.



En maternelle, les enfants découvrent le néerlandais dès l'accueil avec Juf Laura et Juf Riet.



Les 3M profitent encore cette année de la chouette piscine de notre commune.



Des découvertes également en primaire.

Etre en première primaire est un grand changement mais heureusement les 6èmes primaires sont là pour parrainer nos 1P.

Chaque enfant de 2P écrira son propre livre en se basant sur les illustrations du livre " La petite goutte d'eau ". Ce sera l'occasion de faire le tour du monde et de découvrir les continents, les pays, l'alimentation, les manières de se vêtir...

Les 4P, 5P et 6P ont été le 10 novembre au cimetière avec les autres enfants des écoles de La Hulpe afin de participer aux commémorations du 11/11. Se souvenir pour ne jamais oublier.

Toute l'école travaille à la parution d'un journal numérique... De A à Z, celui-ci sera conçu par les enfants et les enseignants. Nous espérons pouvoir le partager pour que tout le monde puisse l'apprécier et voir notre travail.

Nous avons une association des parents dynamique. Celle-ci a mis en place des activités parascolaires sur le temps de midi : couture avec machine, jeu d'échecs, bricolages écologiques en néerlandais, football, atelier sur la gestion des émotions. Les enfants adorent.

Nous préparons doucement notre veillée de Noël qui aura lieu le 16 décembre. A cette occasion, les enfants et les enseignants chanteront Noël.

Nous commençons également à préparer la célébration de Noël : un moment important pour les enfants et l'équipe éducative.

Mais avant cela, les enfants attendent impatiemment la visite de Saint-Nicolas avec déjà des étoiles plein les yeux.

*Madame Chrispeels,
directrice de Saint-Léon.*



PRIÈRE GLANÉE



« Vous les saints... »

*Vous les saints et les saintes inconnus
qu'on ne fête qu'à la Toussaint.*

*Vous les saints martyrs d'autrefois,
vous les saints martyrs d'aujourd'hui,
en tout endroit du monde.*

*Vous les saints qui êtes au ciel
pour avoir fait simplement,
mais de tout votre cœur, votre labeur.*

*Vous les saints et saintes qui êtes au ciel
pour vous être aimés de tout cœur dans le mariage,
et pour avoir élevé une famille.*

*Vous les saints et saintes qui êtes au ciel
pour avoir consacré votre vie à Dieu
et pour avoir servi sans compter jour après jour.*

*Vous les saints et saintes méconnus,
Qu'on a méprisés ou accusés.*

*Vous les saints et saintes que nous avons connus
et qui ont vécu parmi nous.*

*Vous les saints qui savent les efforts qu'il faut faire pour sortir
de l'ornière.*

*Vous, les saints qui n'avez rien fait d'extraordinaire dans
votre vie, mais qui avez mis dans chaque action
tellement d'amour...*

Priez pour nous, priez avec nous !

D'après une prière du Père Henri Gaudin



« Quand Dieu s'efface...»

Vincent Flamand.

Editions Fidélité.

- Cela parle de quoi ton livre ?

- Dieu.

- Encore Dieu ! Pourquoi tu parles tout le temps de Dieu ?

- Parce qu'il n'y a que ça qui m'intéresse.

- Parce que nous, on ne t'intéresse pas ?

- Bien sûr que si, Dieu et vous c'est un seul mystère. (...)

- N'importe quoi ! La dernière fois qu'on en a parlé, tu m'as dit que Dieu, ce n'était pas un vieillard barbu en train de nous regarder perdu sur son nuage, mais un ruisseau.

- Je t'ai dit que le ruisseau c'était une belle image de Dieu, source d'amour, courant de tendresse, trinité... (Elle me coupe.)

- Pour moi, Papa, Dieu c'est un nuage.

(Dialogue avec Julie, ma fille de 9 ans.)

Vous l'avez deviné : ce petit dialogue est le début de ce livre dont le titre nous interpelle « Quand Dieu s'efface... ». Titre paradoxal puisque, comme le relève Julie, Vincent Flamand ne parle que de Dieu. C'est ce qu'on appelle un livre épistolaire, puisque, à part cette jolie conversation, et un court épilogue dont je vous livrerai évidemment un extrait à la fin de cet article, il est entièrement fait de lettres. Une première qui est la seule à s'adresser à « Jean », son éditeur, puis, une dizaine de missives à Rodolphe Henri, l'ami, le confident.

Revenons à l'auteur. Vincent Flamand a été prêtre. Aujourd'hui, il est marié à son grand amour, Catherine, et père de famille. Nous rencontrerons ses enfants, Julie donc, et Samuel, « sans qui, dit-il, je vois aveugle ». Et nous partagerons même sa peine, leur peine, à la mort du chien très cher. « Papa, Zoé, elle est avec Jésus ? »

Quand on lui demande qui il est, ce qu'il est, il répond : « philosophe, théologien, formateur, professeur. Mais tout cela, ajoute-t-il, c'est du

vent. Des jeux de miroirs, des scintillements de surface. Des effets de manche pour tenter à tout prix de me faire accepter. En fait, je suis un homme qui attend. Patiemment. Follement. Opiniâtrement.»

Nous allons donc suivre cet homme - assurez-vous, le chemin n'est pas bien long- sur cette route qui l'a mené, lui, le gamin un peu révolutionnaire, un peu punk, à devenir prêtre. Puis lui, ce prêtre engagé dans l'Eglise, à l'écoute du prochain, à quitter le sacerdoce. Ce parcours, il nous le livre dans une langue qui nous touche, qui est belle, et c'est important parce que nous n'aurons jamais envie de lâcher sa main, celle qui tient la nôtre, celle qui écrit. Il n'explique rien. Il n'essaie pas plus de se disculper. Il veut juste avancer pas à pas et nous avoir pas trop loin de lui. Oui, il est toujours croyant, il croit passionnément en Dieu, il prie Jésus, il se sent en union avec les saints. Il refuse de répondre aux questions sur le mariage des prêtres, sa position quant au pape, ou... quant à l'usage du préservatif... «Je peine à avouer que je n'en pense rien, que ma foi consiste à tenter de rester en accord avec ce mouvement intime qui m'a amené à embrasser la vie cléricale pour me construire puis m'a poussé à la quitter pour ne pas dépérir ».

Il supporte mal la réflexion d'une amie : « Alors maintenant, tu es de nouveau comme nous ». Était-il donc quelqu'un d'autre parce qu'il était prêtre ? Il est depuis toujours lui, Vincent Flamand. Et par ce livre, il signe avec nous une rencontre pour toujours.

Comme promis, voici la toute fin du livre, et on retrouve les enfants :

« *Je me dépêche d'aller rechercher mes enfants à l'école. Sur le chemin du retour, nous regardons les nuages composer des visages éphémères. Julie croit voir se dessiner une sorcière et Samuel un petit chien. Quant à moi, je ne vois que leurs figures joyeuses tournées vers le ciel. Et je m'émerveille de l'étrange naissance, gracieuse et tenace, qui s'efforce d'apparaître quand, par bonheur, Dieu s'efface.* »

Marie-Anne Clairembourg.



Réflexion faite...

« La Reine morte » : du sens caché des choses...

C'était au collège, en avant dernière année qu'on appelait à l'époque la « Poésie » ; nous avions dû lire la pièce d'Henri de Montherlant : « La Reine morte ».

Ce titre m'est resté en mémoire, revitalisé à l'occasion du décès d'Elisabeth, reine d'Angleterre.

L'évènement est passé et ... nous sommes déjà passés à autre chose.

Je repense à ce moment où l'Angleterre, l'Europe et le monde se sont arrêtés à l'occasion des funérailles de cette reine dont tout le monde semble se réclamer aujourd'hui.

L'Angleterre s'est agenouillée tout entière pour se recueillir, la remercier, l'honorer, la prier. Prier qui ?

L'Angleterre pleura et paradoxalement sembla tout heureuse de se retrouver à l'occasion de ces funérailles grandioses pour communier. Un peu comme on est tout heureux de retrouver ses proches pour enterrer un être familier qui eut une belle et riche vie.

Sans doute Elisabeth était-elle en effet exceptionnelle d'engagement et de constance, elle qui, toute jeune, fit serment de servir jusqu'à son dernier souffle son peuple et la communauté humaine.

Femme de foi, cheffe de l'Eglise d'Angleterre, elle se mit au service de Dieu et de sa religion, sans jamais en faire état. Sans mots dire, présente ci-et-là aux offices locaux, à Londres, à Windsor ou au fond des lointaines campagnes écossaises.

Le media ont commenté, urbi et urbi, ses funérailles nationales grandioses, aux fastes dignes des royaumes du temps jadis.

La Reine, la Reine et encore la Reine. Tout pour la reine, rien que pour la reine ... Cette héroïne, cette mère vertueuse, cette femme amoureuse, cette épouse exemplaire, cette ... que de superlatifs...

Je m'interroge.

Mais pourquoi donc cet engouement généralisé pour une femme qui comme la plupart des femmes de son époque fut mère de famille nombreuse, non sans soubresauts, comme dans beaucoup de familles ...

Mais alors quoi ??

J'inverse le paradigme ... Et plutôt que de me focaliser sur son auguste personne, admirable il est vrai, je focalise mon attention sur les dizaines de milliers de citoyens, femmes et hommes, de toutes conditions, de toutes origines, qui décidèrent ce jour-là de marquer un temps d'arrêt pour exprimer leur proximité d'âme, voire leur amour pour elle !!!

Ce qui m'intéresse, ce n'est pas la vertu, certes exceptionnelle, de cette reine, femme à la volonté inébranlable, mais bien ce « momentum » où des dizaines de milliers de personnes se recueillent ensemble.

Qu'ont-elles voulu signifier ce disant ?

Nombreux d'entre nous avons eu des parents, des tantes ou des oncles, des grands-mères ou des grands-pères qui affrontèrent le siècle avec une vertu et des valeurs absolument inégalées ...

Or dans ce cas-ci, c'est tout un peuple, des millions de femmes et d'hommes, qui à cette occasion à très forte charge symbolique, disent au monde entier qu'ils se reconnaissent dans les valeurs et l'esprit incarnés par cette dame qui faisait partie de leur quotidien, par media interposés.

Ce qui m'a impressionné, c'est moins ce royal cortège que toutes ces dames âgées faisant la file pendant des heures ou campant aux portes du palais pour exprimer les aspirations qu'elles portent en elles.

Tout cela mérite notre intérêt et notre admiration pour ces élans d'âme d'une majorité silencieuse, encline à incarner ces valeurs si importantes à leurs yeux, à leur cœur et même à leur âme. Elles saluèrent en la reine, sa foi affirmée quelques soient les courants de pensée du moment, et sa douce détermination à incarner sa foi.

Nombreux croyants se réclament de cette douceur et de cette douce détermination. Et sans doute est-ce cela qui est remarquable dans cet évènement national.

Telle fut la Reine et tel est le peuple.

Peuple d'Angleterre et peuples de toutes les nations qui rêvent de ce « Royaume sur terre »

Et sans trop le dire du « Royaume de ... Dieu ... sur terre...

En ce jour d'inhumation, ce ne furent ni les décorations, ni les chevaux d'apparat, ni les canons qui firent de l'évènement un moment absolument unique ...

Ce qui rendit ce momentum si fort, si exceptionnel, si entraînant, si enthousiasmant, ce fut ce peuple rassemblé, taciturne, tout à son intérriorité, dans l'affliction et heureux tout à la fois... qui, en honorant sa reine, exprima toute sa force intérieure et la foi partagée par la majorité silencieuse en Dieu et dans la communauté des hommes.

La reine Elisabeth a ouvert cette lucarne là ...

Et personne ne s'y est trompé ...

Les medias ont retenu les ors ... en oubliant que c'est le silence qui est d'or ...



Celui de milliers de croyants, heureux de voir leur Reine rejoindre la « communautés des saints »...

Dieu est bien vivant.

Tout au long de sa vie, Elisabeth nous l'a soufflé à l'oreille de façon sibylline.

Le peuple clairvoyant l'a remerciée unanimement de l'avoir invité à engager dans nos vies ce que nous avons de plus élevé en nous !

Plus proche de nous, souvenons-nous de l'émotion que suscita en Belgique la mort du Roi Baudouin, souverain qui lui aussi aimait à valoriser et à partager ce qu'il y a de plus élevé en chacun de nous.

Deo gratias.

Michel Wery.

À l'église Saint-Nicolas, le 11 décembre 2022, à 15 heures

*Un spectacle sur la vie de Saint-Vincent de Paul
Direction : Luc Aerens, diacre et habitant à La Hulpe*

Vincent de Paul naquit en Gascogne en 1581, dans une famille nombreuse de petits paysans. Son enfance fut à la fois libre et rude : il dormait près de l'étable, avait droit à de maigres repas, puis retournait surveiller son troupeau.

Remarquant son intelligence, ses parents firent des sacrifices pour soigner son éducation au collège de Dax puis à l'université de Toulouse. Il devint diacre en 1598 puis prêtre en 1600.

Ensuite, il partit en mission : Marseille, Tunis, où il fut emprisonné par des musulmans, Rome, Paris où il devint l'aumônier de la reine Margot...

C'est au chevet d'une famille malade puis par sa rencontre avec François de Sales **que se produisit le déclic et que sa vie changea**. Désormais au service des pauvres, il fondera de nombreuses œuvres qui se développeront sur la France, l'Europe, le monde ! Et pourtant, celui qui dirige tout cela n'est qu'un prêtre-paysan tout simple et mal vêtu, travaillant dans une modeste chambre à Paris Saint-Lazare. Il s'éteindra le 27 septembre 1660 et sera canonisé en juin 1737 par le Pape Clément XII.

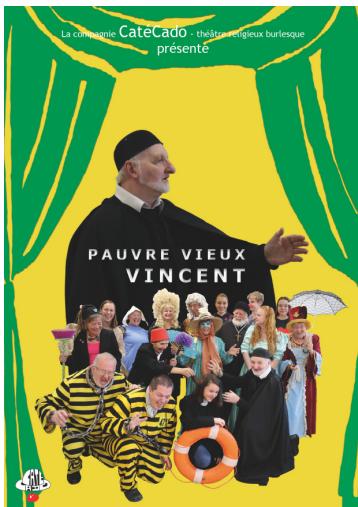
En 1833, Frédéric Ozanam fondera la Société de Saint-Vincent de Paul présente dans plus de 150 pays dans le monde et sera béatifié par le Pape Jean-Paul II en août 1997.

***C'est cette vie hors du commun qui vous sera contée
sur scène ce 11 décembre dans notre église.***

- Soit avec réservation par email à svp133@vincentdepaul.be : 8 € par personne (gratuit pour les enfants de moins de 12 ans) à virer sur le compte BE16 2710 1090 7074 au plus tard le jeudi 8 décembre ;
- Soit sans réservation : 10 € à l'entrée (5 € pour les enfants de moins de 12 ans).

Vous pouvez aussi faire un don financier

- sur le n° de compte de Vincent de Paul Belgium (avec attestation fiscale, pour 40 € minimum) : BE02 3100 3593 3940, avec la communication : « pour SVP La Hulpe »
- sur le n° de compte de notre Conférence Saint-Vincent de Paul de La Hulpe (pas d'attestation fiscale): BE16 2710 1090 7074.



Nous collectons aussi des dons alimentaires à partir du 26 novembre à l'entrée de l'église. Sont recherchées des denrées qui rendront plus festifs nos colis habituels de produits frais pour les personnes démunies ou isolées. Par exemple, des chips et biscuits apéritifs, des boissons (sans alcool), des confitures, compotes, sauces, tapenades et pâtés, ou encore du café, du thé, du chocolat, des biscuits...

Votre aide nous permettra d'offrir un grand + aux familles que nous accompagnons et d'adoucir leur isolement et leur détresse morale pendant la période des fêtes.

De tout cœur, déjà merci !!

Le Père Emile Mbazumutima, Monique Ardies, Pierre Courtois, Marjolaine d'Hoop, Eric Goethals, Eric Harmignie, Léon et Hala Khanji, Christophe le Roux, Carla Palmieri, Isabelle Peeters, Michel Pleeck, Anne-Marie Trois-Fontaines, Régine van der Straten, Geneviève van Eyll et Guy Verhaegen.

Action Vivre Ensemble Avent 2022.

Faim de justice sociale !

Le temps de l'Avent est le temps de l'Espérance. C'est dans cet esprit que, chaque année, les évêques nous invitent à agir contre la pauvreté

et pour une société plus juste.

Malgré un contexte de crise, nous sommes appelés à « rester éveillés » pour être témoin de cette Espérance et acteurs de justice. Action Vivre Ensemble nous propose cette année une campagne sur la précarité alimentaire et cela tombe à propos car le nombre de personnes qui ont recours à cette aide explose. Eh oui ! la faim existe aussi en Belgique !

Selon la Concertation aide alimentaire de la Fédération des Services Sociaux, 600 000 personnes seraient aujourd'hui concernées, contre 450 000 en



Collectes en paroisses : 10 et 11 décembre 2022

Soutenez 109 projets près de chez vous !
BE91 7327 7777 7676
avent.vivre-ensemble.be

Merci

2019, et la situation ne risque pas de s'améliorer au regard des crises énergétique et économique actuelles. Dans ce contexte, l'espérance en la justice sociale résonne plus que jamais. Et « le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain [...] » (Ps 145) et appelle les dirigeants à gouverner avec justice. Car en effet, si l'aide alimentaire constitue un secours indispensable pour permettre à chacun et chacune de s'alimenter, elle reste une solution à court terme. En effet, la faim est loin d'être un problème individuel : c'est le système économique, social et politique, belge et mondialisé, qui est au cœur du problème avec de profondes injustices sociales et une répartition inégale des richesses.. Soulignons par ailleurs qu'alors que le droit à l'alimentation

figure dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, pourtant ratifiée par la Belgique, cette dernière ne l'a toujours pas explicitement inscrit dans sa Constitution.

Au cours de la campagne de l'Avent 2022, Action Vivre Ensemble continuera son travail de conscientisation et de sensibilisation à cette précarité toujours croissante, tout en poursuivant son plaidoyer pour réclamer un véritable changement au niveau structurel afin d'éviter que tant de personnes ne doivent recourir aux dons alimentaires. Car le Royaume de Dieu, c'est redonner à chaque être humain la dignité d'homme et de femme en luttant contre tout ce qui l'humilie et le maintient dans la dépendance. Ce Royaume-là est déjà à l'œuvre chez Action Vivre Ensemble : les 109 associations de lutte contre la pauvreté soutenues cette année se donnent sans compter pour que toutes et tous aient une vie décente, digne et responsable. En Brabant wallon, plusieurs associations actives dans le domaine de l'aide alimentaire seront soutenues dont Agricovert à Court-St-Etienne, le P'tit Maga à Braine L'Alleud et l'Ouvre-boîtes à Nivelles.

« L'Avent est le temps qui nous annonce l'avènement de Jésus : sa venue dans l'histoire, mais aussi sa venue dans notre actualité, ainsi que sa venue dans le futur. La grâce que Jésus donne à l'humanité est celle d'une conscience de la dignité universelle de l'être humain. Que cette grâce progresse dans notre monde, qu'elle envahisse nos cœurs et ceux de tous nos frères et sœurs ! » Mgr Jean-Pierre Delville.

La collecte du troisième dimanche d'Avent dédiée à Action Vivre Ensemble aura lieu **les 10 et 11 décembre**.

Votre soutien est important ! Merci d'avance de votre générosité :

- Un virement : BE91 7327 7777 7676 (communication : 7048)
- Un clic : www.avent.vivre-ensemble.be

Attestation fiscale délivrée pour tout don de 40 € et plus.



ANNONCES

Voici les différentes équipes pastorales qui vous seront présentées lors des prochaines messes du Week-end.

- Équipe d'accompagnement au mariage : 19-20 novembre
- Équipe de l'homélie adaptée : 26-27 novembre
- Présentation de l'équipe des lecteurs : 3-4 décembre
- Présentation de la Conférence Saint-Vincent de Paul : 10-11 décembre

Pour commémorer la fête du roi, le **Te Deum** sera chanté durant la messe de 11h le 20 novembre en présence des autorités communales et anciens combattants.

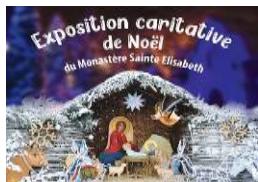
Tous les vendredis de l'Avent, dès le 25 novembre, partage de l'évangile du dimanche qui suit, à 18h30 à la maison paroissiale.



Le vendredi 9 décembre, les jeunes de la paroisse organisent, au Foyer, un souper pour les personnes seules.

Renseignements suivront.





Le 1^{er} WE de décembre, les petites sœurs de Minsk vous proposeront différents objets artisanaux à la vente en faveur de leurs œuvres.

Le vendredi 9 décembre à 20h, l'église Saint-Nicolas accueillera un concert de Gospel for Life au profit de l'association Mistral Gagnant.

Cette association réalise, depuis 30 ans, le rêve d'enfants gravement malades.



Le dimanche 11 décembre à l'église, la Compagnie CatéCado présentera une pièce de théâtre intitulée "Vie de Saint-Vincent de Paul" au profit de la Saint-Vincent de La Hulpe.



Pièce mise en scène par Luc Aerens, diacre et paroissien.

Plus de renseignements dans l'article page 27.



Le dimanche 18 décembre,
messe avec les Sonneurs de
Saint-Hubert et
inauguration de la
Crèche vivante



Pour ne pas chauffer l'église dans son entièreté lors des
célébrations en semaine, il a été décidé

que les messes du lundi 18h ainsi
que celles du mardi au vendredi 9h
auront lieu à l'oratoire.

L'espace plus petit, et donc moins
énergivore, accueillera les
paroissiens en cette période
hivernale.

 Cette décision répond à la demande de nos évêques de
tendre vers une consommation responsable mais a
aussi été initiée pour réduire l'empreinte écologique
dans l'esprit de "Laudato si".

Il est évident que les célébrations dominicales ainsi que
les funérailles se tiendront toujours à l'église !

Nous vous remercions pour votre compréhension !

Nous vous annonçons déjà l'horaire
des célébrations de Noël.



Le samedi 24 décembre

à 18h, messe des familles

à 22h, messe de la nuit

Le dimanche 25 décembre

à 11h, messe télévisée retransmise,
depuis notre église, en « Eurovision »

La célébration sera présidée par
l'évêque auxiliaire du Brabant Wallon,
Mgr Jean-Luc Hudsyn.

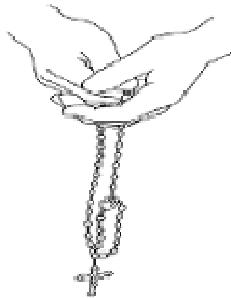
Des informations plus précises vous seront
communiquées ultérieurement.



Dans la paix et l'espérance nous avons célébré les funérailles de

Robert PIRNAY	28/09/2022
Ghislaine VANDEVELDE,	05/10/2022
veuve de Robert de TREMERIE	
Albert HANKENNE	08/10/2022
Jacqueline METZ,	13/10/2022
veuve de Hervé des CRESSONNIÈRES	
Lucienne LEGRAIVE, veuve de Roger WARNIER	14/10/2022
Jacqueline PIROTTE, veuve de Jean PIRE	17/10/2022
Marie-Rose FABRI, veuve de Thierry JOORIS	25/10/2022
Diana CLARYS, veuve de Jean LEBLANC	26/10/2022
Guy de LONGRÉE	27/10/2022
Marine GREINER, veuve de Philippe LATHUY	02/11/2022
Marthe JANSSENS, veuve de Auguste GONTHIER	05/11/2022
Monique SCHAAAR, veuve de Gustave DOUMONT	16/11/2022

Portons nos défunts dans nos prières,
ainsi que leur famille.



Le site internet de la paroisse : www.saintnicolaslahulpe.org

La page Facebook : <https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

02 653 33 02

0472 32 74 18

Abbé Emile Mbazumutima (vicaire)

0484 26 07 05

Abbé Simon Anigbogu (vicaire)

0486 75 53 11

Sacristine de notre paroisse :

Raymonde Minne

0472 60 55 52

Secrétariat paroissial

Le secrétariat est ouvert uniquement le vendredi de 10h à 12h ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org ou par tel. au 0473 31 08 53

Adresses mail :

Le curé : f_kabundji@yahoo.fr

Le vicaire Emile: emilemba2004@gmail.com

Le vicaire Simon : simon.anigbogu@yahoo.co.uk

Assistante paroissiale : assistante.paroissiale.lh@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union:

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

facebook <https://www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe/>

Horaire des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la chapelle Saint-Georges : le dimanche à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas :

le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : le mercredi à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe